

[Text]

as a condition of approval extended to some other point, then obviously it would have to have in its mind a knowledge of these other points.

It might very well, before making such an order, as it frequently does, decide that there would be people affected in that area and circulate to that area notice of what was going on, so that they would have some indication of the proceedings and some opportunity to come in, if you like, and express their concerns. I am suggesting that is what the commission might do; it is a fair thing to do.

Mr. Mazankowski: I wonder, Mr. Chairman, would it be appropriate to consider the possibility of an amendment that would be incorporated in that clause to have the effect of ensuring that the commission, in reaching a decision, would have due regard to the possibility of people being adversely affected. Mr. Lefebvre has a comment.

Mr. D. Lefebvre: A quick comment, Mr. Chairman.

The commission is appointed to look into a potential hurt to other interested parties by one reduced rate and, as Mr. Thompson said, I would sort of take it for granted that the commission would not in a cavalier manner take some decisions that would just push the hurt to someone else without considering the whole. If they were to extend it—lower rates are pretty local in nature—and I would take it for granted, and it was taken for granted here, that the commission would not order a new point that would create a similar hurt to that they are trying to correct without investigating, or carrying out the investigations that are required to be satisfied that the public interest is better served by their decision.

• 1655

Mr. Mazankowski: You then are saying it would be expected of the CTC to take into consideration the potential hurt, or the possibility of people or groups of people being adversely affected, before extending such a rate to other points.

Mr. D. Lefebvre: That is the mandate of their investigation, to protect the public interest and other affected parties.

The Chairman: Thank you. Mr. Thompson.

Mr. K. Thompson: Just one concluding comment that might help to explain this. The concept that you see displayed here is a special adaptation of the agreed charge concept which has been enshrined in the National Transportation Act since the late thirties. That provides an opportunity for people to secure a lower rate if they conform to certain shipping requirements. While in the National Transportation Act it would be assumed that everybody who could qualify for a lower rate would want it, the different feature here is that there may be some people who would feel adversely affected and would wish not to join the rate, if you like, but to oppose it.

The Chairman: Mr. Althouse.

Mr. Althouse: I am quite concerned about the interpretation, which I think is probably correct. Once the hearing is

[Translation]

tances servent de critère pour l'extension de sa décision à d'autres régions, il faudra évidemment qu'elle ait ces autres endroits à l'esprit.

Il se pourrait très bien qu'avant d'émettre une telle ordonnance, la commission décide d'envoyer un avis de son projet dans la région où des personnes sont susceptibles d'être lésées, pour leur faire connaître la procédure et leur donner l'occasion, si vous voulez, de venir exprimer leurs préoccupations. Voilà ce que la commission pourrait faire, je pense, et c'est bien juste.

M. Mazankowski: Monsieur le président, conviendrait-il d'étudier la possibilité d'un amendement qui aurait pour effet d'assurer que la commission, dans sa décision, tiendrait compte de la possibilité que certains pourraient être lésés? M. Lefebvre a un commentaire à faire.

M. D. Lefebvre: Un bref commentaire, monsieur le président.

La commission est chargée d'examiner comment un taux réduit pourrait léser d'autres parties intéressées et, comme M. Thompson l'a dit, je serais porté à croire que la commission ne prendrait pas de décisions qui feraient simplement déplacer le mal, sans considérer l'ensemble. Si la Commission appliquait sa décision à plus grande échelle—les taux inférieurs étant de nature plutôt locale—je prendrais pour acquit, et c'est ce que l'on a fait ici, que la Commission n'imposerait pas à un autre endroit une ordonnance qui provoquerait le même genre d'ennui qu'elles essaient de corriger sans examiner la situation ou sans effectuer les enquêtes voulues pour être convaincues que sa décision est dans le meilleur intérêt du public.

M. Mazankowski: Vous dites alors qu'on s'attendrait à ce que la CCT tienne compte des difficultés éventuelles ou de la possibilité qu'un individu ou qu'un groupe d'individus soient lésés avant d'appliquer un tel taux à d'autres endroits.

M. D. Lefebvre: C'est l'objectif de l'enquête qu'elles doivent mener: protéger l'intérêt du public et d'autres parties intéressées.

Le président: Merci. Monsieur Thompson.

M. K. Thompson: Une dernière observation pour élucider la question. Le principe que vous voyez ici est une adaptation spéciale du principe des taux convenus qui a été incorporé dans la Loi nationale sur les transports vers la fin des années 30. Selon ce principe, il est possible d'obtenir un taux inférieur si l'on répond à certains critères concernant l'expédition. Alors que dans la Loi nationale sur les transports on présume que tous ceux qui seraient admissibles à un taux inférieur le souhaiteraient et ici c'est différent, car certains pourraient se sentir lésés et voudraient peut-être ne pas appliquer ce taux, mais plutôt s'y opposer.

Le président: Monsieur Althouse.

M. Althouse: Cette interprétation qui est probablement juste m'inquiète beaucoup. Une fois que l'audience est terminée et